

MAISON DE NICE

Jubilé de platine sacerdotal du R. P. Beys

Le 17 juin, fête du St-Sacrement, la maison de Nice célébrait les soixante-cinq années de sacerdoce du R.P. Jean-Baptiste BEYS.

Déjà le Jeudi-Saint 15 avril, qui coïncidait à un jour près avec cet anniversaire, toute la communauté oblate de Nice l'avait fêté par une première et bien émouvante *concélébration* eucharistique présidée par le Jubilaire. Mais il convenait de marquer par une fête plus extérieure un anniversaire peu banal: 65 ans de vie sacerdotale; dans quelques jours, 70 ans de vie religieuse et 90 ans d'âge; et avec cela une activité toujours merveilleusement alerte au service des âmes.

Le T.R.P. Général nous donna la joie de venir lui-même, dès la veille, présider la fête. Son Exc. Mgr Jean MOUISSET, évêque de Nice, empêché d'y être personnellement présent, vint dîner le mercredi soir avec le T.R.P. Général et la communauté. Répondant à une adresse du R.P. Provincial, Mgr salua le T.R.P. Général et, en sa personne, la Congrégation et son vénéré Fondateur — « des noms que j'ai rencontrés partout à Marseille et à Aix » — et rendit hommage au travail accompli à Nice par les Oblats depuis bientôt soixante-douze ans, comme missionnaires des paroisses, comme chapelains du Sanctuaire du Sacré-Cœur, et maintenant comme desservants de la paroisse créée en 1962. Il offrit au cher P. BEYS ses vœux et le remercia affectueuse-

ment pour le constant et fructueux apostolat du confessionnal qu'il exerce depuis tant d'années dans notre Sanctuaire et dans la ville.

Le jeudi 17, le Père Jubilaire chanta comme un jeune la messe solennelle, assisté de deux compatriotes lozériens, les RR.PP. Joseph ALBOUY et Léon GAZAGNE. Bien que ce fût un jour ouvrable, l'assistance était fort nombreuse: religieuses, paroissiens, amis, dirigés. Dans le vaste et noble chœur de notre église, une imposante couronne sacerdotale: A côté du T.R.P. Général, Mgr BOYER, vicaire général, représentait le diocèse, ainsi que Mgr d'ORAGE, directeur des Œuvres, l'un et l'autre des amis de toujours. Outre le R.P. Henri du HALGOUËT, provincial du Midi, étaient présents des Oblats de presque toutes les maisons de la région: R.P. DURET, de Lyon; R.P. COIFFET, de N.D. de Bon Secours; R.P. ARMBRUSTER et le Fr. CANZLER, de N.D. de Lumières; R.P. LAHONDÈS, de Marseille-Flammarion; R.P. Léon GAZAGNE, de Marseille-Calvaire; RR.PP. CAMATA et NÉGRON, de N.D. de Cotignac; R.P. VIDEMENT, du Sacré Cœur d'Ajaccio; R.P. FOUBERT, de Vico. Et les chères Missions lointaines étaient représentées par le R.P. HANIQUE, ancien Vicaire des Missions du Laos et actuellement Visiteur de la Province du MIDI.

Le R.P. Yves GUÉGUEN donna le sermon et se fit l'interprète de toute l'assemblée devant cette longue vie d'Oblat riche de tant de grâces du Seigneur et de tant de vaillance au service du Christ. Il rappela les années de préparation, au juniorat de Lumières, au noviciat de l'Osier, au scolasticat de Rome, jusqu'au jour de 1902 où le P. BEYS, nanti de ses doctorats mais non ébloui, partit joyeux vers les missions du Mackenzie, – que du reste il ne devait jamais voir, car il fut kidnappé au passage pour l'Alberta-Saskatchewan. Et ce furent 28 ans de vie missionnaire, d'abord chez les Cris des Muskegs à Cross Lake, chez les Sioux à Lebret, chez les Cris encore

à Norway House, puis à St-Laurent des Prairies, à l'école indienne du Lac Croche; ensuite, à partir de 1918, à la tête de la Province du Manitoba pendant neuf ans, puis de l'Alberta, pendant trois ans. De ces années de labeur et de responsabilités délicates, les Oblats du Nord-Ouest canadien conservent un souvenir vivant et souvent exprimé comme une « légende du P. BEYS » que l'on redit avec beaucoup d'admiration et d'affectueuse reconnaissance, mêlées à un brin d'humour...

En 1930, le P. BEYS fut rappelé dans la vieille Europe; d'abord supérieur du scolasticat de Rome, puis professeur au scolasticat de Lumières et au grand séminaire d'Ajaccio, enfin supérieur à Nice puis chapelain au Sanctuaire et confesseur inamovible.

Après le sermon, toute l'assistance, debout, entendit lecture du télégramme apportant au Jubilaire les félicitations du Saint-Père et la Bénédiction Apostolique.

Au repas de famille qui suivit, le R.P. Pierre GEREY, supérieur de Nice, analysa avec ferveur et fraternelle malice la personnalité complexe et attachante du Père, s'édifiant surtout de son amour absolu de la Congrégation, de son intraitable fidélité au poste, et encore plus de l'inaltérable charité oblate, vigoureuse et délicate, qu'il rayonne parmi nous.

Enfin le T.R.P. Général se leva pour dire au Jubilaire ses vœux et ses félicitations. Il loua l'œuvre accomplie par lui, spécialement dans ce Nord-Ouest canadien, dont il demeure l'un des grands anciens. « Si j'ai voulu être personnellement présent à cette fête, ajouta-t-il, c'est assurément à cause du cher P. BEYS que j'aime beaucoup et que je vénère. Mais c'est aussi parce que, en sa personne, je veux saluer tant de nos Anciens du Canada et spécialement du Nord-Ouest, toute cette lignée de

vaillants Missionnaires Oblats de Marie Immaculée venus de France, que nous aimons, que nous admirons.

« Ici, c'est le Supérieur général des Oblats qui parle; mais c'est aussi un Canadien "qui se souvient", selon la devise de sa Province, un Canadien qui n'oublie pas le travail immense des missionnaires venus de France, venus en particulier, à l'origine, de la province du MIDI, qui a certainement donné à mon pays son cœur, son âme, sa chaleur. J'ai connu dans ma province les plus anciens; quand j'étais jeune Oblat de M.I., il y avait encore d'anciens Pères français, et qui maintenaient dans nos communautés les traditions apportées de France. J'ai entendu les plus anciens parmi les Oblats canadiens, qui me parlaient de ces traditions, maintenues fortes et vivantes, par la volonté et par l'esprit surtout des missionnaires français, des supérieurs français d'alors.

« Père BEYS, je vous dis toute mon admiration, je vous dis toute ma fervente affection, je vous offre mes souhaits. Soyez parmi nous l'exemple de la charité. La charité! Prêchez-nous la charité, cet esprit de charité que vous avez reçu des anciens que vous avez connus, et qui eux avaient hérité de l'esprit de Mgr de MAZENOD. Soyez pour nous une charité vivante, soyez pour nous la personnification en quelque sorte de l'esprit de notre Congrégation, qui est tout charité, selon la volonté, selon le charisme spécial de Mgr de MAZENOD, notre saint Fondateur.

« Ad multos et faustissimos annos, cher Père BEYS! »

TESTIS